

DOSSIER DE PRESSE

Ecrans de nouveaux cinéma arabes & sa Caravane en Région

3^{ème} édition



Sommaire

Édito	p.2
La Régie culturelle régionale	p.4
Grille de programmation	p.5
Les invités	p.7
Les films	p.8
Nos partenaires	p.26
Informations pratiques	p.27
Aflam	p.28

« Écrans des nouveaux cinéma(s) arabes »

Et sa Caravane régionale

Editorial

Pour la « 3ème édition des Ecrans des nouveaux cinémas arabes », Aflam propose une sélection de films représentatifs des divers courants des cinémas arabes actuels. En salle, à la bibliothèque de l'Alcazar et au cinéma « Les Variétés », douze films représentent l'Algérie, le Liban, le Maroc, la Palestine, la Syrie et la Tunisie. Plusieurs d'entre eux sont en avant-première de leur sortie en salle, et pour la plupart, ils sont inédits en France. Les projections se poursuivront en plein air avec, comme l'été dernier, une Caravane du cinéma en Région organisée en étroite collaboration avec la Régie Culturelle Régionale.

Lancé par Aflam en 2005, « Ecrans des nouveaux cinéma(s) arabes » permet, tous les deux ans, de retrouver les noms de réalisateurs déjà connus, mais aussi de voir émerger les cinéastes de demain.

Au cinéma Les Variétés, « Casanegra » de Nour-Eddine Lakhmari, ouvrira le festival avec comme invités les deux acteurs principaux du film. C'est le deuxième long-métrage du réalisateur marocain, dont nous avons déjà présenté à Marseille « Le Regard », tourné en 2004. Casablanca, la *ville blanche* devient « Casanegra », un titre qui annonce le ton et le thème d'un film où la violence physique et verbale, symptôme d'un malaise social, est omniprésente. Une histoire dont les héros de 20 ans n'en peuvent plus de vivre de combines et de coups minables et rêvent d'un ailleurs, d'amour et d'argent... L'audace et le réalisme parfois insoutenable de certaines scènes du film ont suscité la controverse au Maroc, où il a cependant rencontré un énorme succès public.

La jeunesse et ses problèmes, et les questions que se posent aujourd'hui garçons et filles dans les pays arabes sont au centre de plusieurs films de cette programmation.

Comme le film précédent, « Dans le sang », première fiction de Katia Jarjoura (Liban), adopte le style du *film noir* et rappelle que la violence, entretenue par des années de guerre civile au Liban, est encore une tentation pour certains jeunes.

Deux premiers films, « Goulili » de Sabrina Draoui (Algérie), et le très court et surprenant « Fee/mâle » de Swassen Saya (Tunisie), interrogent la question du sexe et de l'amour, et pour le second, la difficulté de choisir et d'assumer une identité sexuelle. Pour son premier long métrage Sabine Gemayel, réalisatrice libanaise, met en scène magnifiquement l'histoire de Niloofar, adolescente refusant de céder à l'autorité d'un père qui, comme la tradition l'y autorise, a décidé de la marier à qui bon lui semble.

Avec des approches très différentes, deux films marquent l'intérêt des jeunes pour les moments douloureux d'une histoire proche que leurs aînés

ont préféré garder cachée. Myriam Hamidat, fille d'émigrés originaires de Sétif en Algérie, revient interroger la mémoire de ceux qui ont vécu les événements dramatiques du 8 mai 1945 dans cette région ; même occultés, ces événements restent une partie d'elle-même, sa « part algérienne ». Reem Ali, jeune réalisatrice syrienne, découvre en écoutant Mohammad, dont le comportement la touche et l'intrigue, les raisons d'un traumatisme familial, lié à l'histoire de la Syrie.

Hamid Zoughi, acteur et musicien, a choisi un tout autre registre de réalisation pour son premier film : la reconstitution de l'histoire de « Kherboucha », nom d'une chanteuse devenue symbole de la résistance à l'oppression féodale au Maroc.

Le cinéma libanais est très présent dans cette sélection, avec le film de Sabine Gemayel, le court- métrage de Katia Jarjoura (cités plus haut), ou encore, celui de Talal Khoury.

Parmi ces réalisateurs libanais, Eliane Raheb sera notre invitée pour « C'est ça le Liban », un film où elle aborde de manière très personnelle et directe une question cruciale dans son pays : celle de la confusion entre l'identité confessionnelle et l'identité nationale.

Si l'on excepte « L'Anniversaire de Leila », dernier film de Rashid Masharawi qui clôturera ce festival, les réalisateurs dont nous avons choisi de présenter les œuvres sont pour la plupart peu connus, et jeunes, ce qui atteste du renouvellement et de la vitalité du cinéma dans les pays arabes, qu'il s'agisse de la fiction ou du documentaire, un genre dont les cinéastes s'emparent de plus en plus.

Par ailleurs, dans ce programme, on ne peut que remarquer le nombre important des films réalisés par des femmes : des réalisatrices dont les œuvres se sont imposées à nous par leur maturité et leur sensibilité, sur des sujets intimes comme sur des thèmes historiques et politiques.

Du 9 au 16 juillet, dans six villes de la Région, « Ecrans des nouveaux cinémas arabes » passera de la salle au plein air. Les films qui figurent dans cette partie de notre programme ne sont pas de 2008 (à part « Kherboucha », inédit en France), du fait des réglementations interdisant de faire des avant-premières ou de projeter en plein air les films ayant moins d'un an d'exploitation dans le réseau des salles. Une contrainte qui a cependant l'avantage de mettre à nouveau à l'affiche des films que peu de spectateurs ont eu l'occasion de voir.

Grâce à la contribution de la Régie Culturelle Régionale et au travail de sensibilisation réalisé avec le réseau associatif de chacun des lieux et les mairies des villes concernées, ces projections sous les étoiles seront des moments de fête et de plaisir partagés pour petits et grands.

L'équipe d'Aflam

Caravane régionale des nouveaux cinémas arabes

Dans le cadre de sa politique d'ouverture sur le monde méditerranéen et dans un objectif d'aménagement du territoire régional, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a souhaité que **LA REGIE CULTURELLE REGIONALE** apporte son soutien logistique à l'association AFLAM. Celle ci travaille tout au long de l'année sur le cinéma d'auteur issu des pays du bassin méditerranéen. Pour le deuxième été consécutif, LA REGIE et AFLAM organisent en plein air une série de projections sur écran géant, dans un souci constant d'ouverture à de nouveaux publics. Ces séances gratuites s'adressent à des cibles très diversifiées (jeunes, quartiers de forte immigration, etc) et circulent en différents points du territoire régional, où ce type de programmation est peu présent. Des relais locaux - municipalités ou associations partenaires - sont largement impliqués dans l'opération et travaillent sur la médiatisation de ces événements ainsi que la mobilisation du public, afin que les nuits d'été s'emplissent de ces images porteuses d'horizons nouveaux, d'écoute et de respect mutuel.

LA REGIE CULTURELLE REGIONALE

LA RÉGIE intervient pour le compte de la Région sur l'ensemble des champs artistiques : spectacle vivant, cinéma, audiovisuel, livre et lecture, patrimoine, arts plastiques et visuels, culture scientifique et technique. Ses missions se déclinent autour de trois axes :

L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET L'ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS

LA RÉGIE participe à une meilleure répartition géographique et sociale des propositions artistiques portées par la direction de la Culture et du Patrimoine : tournées, résidences d'artistes et expositions.

LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

LA RÉGIE contribue à renforcer les compétences des opérateurs culturels. Elle apporte aux amateurs et professionnels ainsi qu'aux collectivités, une assistance dans le domaine du conseil, propose des formations, des publications et met à disposition un parc de matériel, ainsi que des infrastructures d'accueil.

LA VALORISATION

LA RÉGIE assure la promotion des acteurs culturels régionaux et des politiques régionales (ainsi que le soutien à la création), à travers une production éditoriale, une présence sur les grands rendez-vous internationaux et l'organisation d'événements d'envergure régionale.

Le Président de la Régie culturelle régionale.

www.laregie-paca.com

GRILLE HORAIRES ET LIEUX

BIBLIOTHEQUE DE L'ALCAZAR **18 juin à 18h** (entrée libre)

MEMOIRE D'UNE FEMME de Lassaad Oueslati, TUNISIE, 2008, 52'
En présence du réalisateur

Cinéma LES VARIETES du 4 au 6 Juillet (5,50€)

	Samedi 4 juillet	Dimanche 5 juillet	Lundi 6 juillet
15h30			<p>FEE MALE Sawssen Saya TUNISIE, 2008, 7'</p> <p>NILOOFAR <i>(Avant-première)</i> Sabine Gemayel LIBAN, 2008, 78'</p>
18h30	<p>KHERBOUCHA Hamid Zoughi MAROC, 2008, 105'</p>	<p>DANS LE SANG Katia Jarjoura LIBAN, 2009, 31'</p> <p>ECUME Zabad Reem Ali SYRIE, 2008, 42'</p>	<p>L'HOMME RESPECTABLE Talal Khoury LIBAN, 2008, 13'</p> <p>MEMOIRES DU 8 MAI 1945 Mariem Hamidat ALGERIE, 2008, 60'</p>
20h30	<p><i>OUVERTURE</i> CASANEGRA <i>(Avant-première)</i> Nour Eddine Lakhmari MAROC, 2007, 110' <i>En présence des comédiens</i> Omar Lotfi et Anas el Baz</p>	<p>C'EST ÇA LE LIBAN Eliane Raheb LIBAN, 2008, 58'</p> <p><i>En présence de la réalisatrice</i></p>	<p>GOULILI <i>Dis-moi si tu sais</i> Sabrina Draoui ALGERIE, 2008, 16'</p> <p>L'ANNIVERSAIRE DE LEILA <i>(Avant-première)</i> Rashid Masharawi PALESTINE, 2008, 70'</p>

AFLAM et LA REGIE CULTURELLE REGIONALE présentent

**LA CARAVANE RÉGIONALE
DES ECRANS DES NOUVEAUX CINÉMA(S) ARABES**

(Projections en plein air à partir de 22h15)

Lieu	Date	Film
MARSEILLE L'Estaque Espace Mistral	9 Juillet	LA MAISON JAUNE De Amor Hakkar Algérie, 2007, 84'
GAP Esplanade du Conseil général dans le cadre de <i>A la croisée des artistes</i>	10 Juillet	LE PRINCE De Mohamed Zran Tunisie, 2007, 108'
APT Cours Lauze de Perret	11 Juillet	LE PRINCE De Mohamed Zran Tunisie, 2007, 108'
PORT DE BOUC Site des Sardinades	12 Juillet	KHERBOUCHA De Hamid Zoughi Maroc, 2008, 105'
ARLES Place de la République dans le cadre du Festival <i>Les Suds à Arles</i>	13 Juillet	L'ENFANT ENDORMI De Yasmine Kassari Maroc, 2004, 95'
CHÂTEAU ARNOUX Ferme de Font Robert	15 Juillet	UNE CHANSON DANS LA TETE De Hany Tamba Liban, 2007, 98'
MARSEILLE Belle de Mai Place Cadenat	16 Juillet	L'ENFANT ENDORMI De Yasmine Kassari Maroc, 2004, 95'

Jeudi 18 juin

MEMOIRE D'UNE FEMME, p.22

à 18h à la Bibliothèque de l'ALCAZAR

En présence du réalisateur **LASSAAD OUESLATI**

Samedi 4 Juillet

CASANEGRA de Nour Eddine Lakhmari p.10

Au Cinéma LES VARIETES, Marseille à 20h30

En présence des comédiens **OMAR LOTFI** et **ANAS EL BAZ**

Dimanche 5 Juillet

C'EST ÇA LE LIBAN p.9

Au Cinéma LES VARIETES, Marseille à 20h30

En présence de la réalisatrice **ELIANE RAHEB**

LES FILMS

C'EST ÇA LE LIBAN de Eliane Raheb LIBAN, 2008, 58'	p.9
CASANEGRA de Nour Eddine Lakhmari MAROC, 2007, 110'	p. 10
DANS LE SANG de Katia Jarjoura LIBAN, 2009, 31'	p. 12
ECUME (<i>Zaba</i>)d de Reem Ali SYRIE, 2008, 42'	p. 13
FEE MALE de Sawssen Saya TUNISIE, 2008, 7'	p. 14
GOULILI (<i>Dis-moi si tu sais</i>) de Sabrina Draoui ALGERIE, 2008, 16'	p. 15
KHERBOUCHA de Hamid Zoughi MAROC, 2008, 105'	p. 16
L'ANNIVERSAIRE DE LEILA de Rashid Masharawi PALESTINE, 2008, 70'	p. 17
L'ENFANT ENDORMI de Yasmine Kassari MAROC, 2004, 95'	p. 18
L'HOMME RESPECTABLE de Talal Khoury LIBAN, 2008, 13'	p. 19
LA MAISON JAUNE de Amor Hakkar ALGERIE, 2007, 84'	p. 20
LE PRINCE de Mohamed Zran TUNISIE, 2007, 108'	p. 21
MEMOIRES D'UNE FEMME de Nour Eddine Lakhamari TUNISIE, 2008, 52'	p. 22
MEMOIRES DU 8 MAI 1945 de Mariem Hamidat ALGERIE, 2008, 60'	p. 23
NILOOFAR de Sabine Gemayel LIBAN, 2008, 78'	p. 24
UNE CHANSON DANS LA TETE de Hany Tamba LIBAN, 2007, 98'	p. 25

C'EST ÇA LE LIBAN !

Hayda Lubnan !

De Eliane Raheb

Liban, 2008, couleur, vidéo, 58'

Synopsis

"C'est ça le Liban !" J'entends souvent cette exclamation fataliste dans la bouche de mes parents maronites lorsque des événements douloureux viennent secouer le Liban, mais aussi quand ils ressentent qu'ils sont devenus minoritaires. J'ai dès lors essayé de déconstruire cette attitude tout en interrogeant mon propre cheminement. Pour cela, je me suis basée sur les événements politiques récents survenus au Liban depuis l'assassinat de Rafik Hariri en 2005.

La réalisatrice

Née en 1972 à Beyrouth, au Liban, elle est diplômée de l'IESAV de Beyrouth où aujourd'hui elle enseigne. Elle a travaillé en tant que monteuse et assistante-réalisatrice sur plusieurs documentaires. Elle a écrit et réalisé deux courts-métrages de fiction, *La Dernière séance* et *Rencontre*, et 3 documentaires *Si loin si proche*, *Suicide* et *C'est ça le Liban !*. Elle intervient aussi comme productrice de films documentaires.

Depuis 1999 elle organise avec l'association Beirut DC des ateliers et des festivals de cinéma. Depuis 2001 elle est également programmatrice du festival « Ayam Beirut al Cinem'iya ».

Fiche technique

Réalisation : Eliane Raheb

Image: Emile Sleilaty, Jocelyne Abi Gebrayel, Eliane Raheb

Montage: Nizar Hassan, Eliane Raheb

Production : ITAR PRODUCTIONS (Beyrouth), Arte/ZDF

Contact : Eliane Raheb / e.raheb@itarproductions.com

À propos du film

Le film a participé aux Journées Cinématographiques de Carthage 2008, Cinéma Vérité à Paris, Cine del sur (Granada, 2009), Semaines de Cinéastes Arabes en Bolivie et au Festival du Caire 2009. Il a été diffusé sur la chaîne Arte/zdf en 2008.

Dimanche 5 juillet à 20h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille
EN PRESENCE DE LA REALISATRICE

CASANEGRA

De Nour-Eddine Lakhmari
Maroc/Norvège
2008, couleur, 35 mm, 110'

Synopsis

Dans le Casablanca d'aujourd'hui, chaotique mais beau, violent mais attachant, deux amis d'enfance, Adil et Karim, vivent d'expédients et de petites combines. L'un emploie des enfants vendeurs de cigarettes au détail, et décide de mettre sa vie sur le droit chemin et d'aider sa famille. L'autre a trouvé la solution miracle à tous ses problèmes : acheter un visa et un contrat de travail pour émigrer vers Malmö, en Suède, ville mythifiée dont il rêve à travers une carte postale. Ils ne possèdent rien à part l'espoir de vivre une autre vie. Un petit mafieux les repère et les engage pour exécuter un gros coup qui va leur permettre d'atteindre leur but. Casablanca devient alors *Casanegra*, le théâtre de leurs dilemmes et de leurs défis.

Le réalisateur

Nour-Eddine Lakhmari est né en 1964 à Safi au Maroc. Après des études de pharmacie il étudie le cinéma à Paris et à Oslo. Il a réalisé plusieurs courts-métrages et son premier long-métrage *Le Regard* (2005), non distribué en France, a été projeté par Aflam en 2007 lors de la programmation « Colonisations et Indépendances ».

Les comédiens :

Anas El Baz est né à Rabat en 1983, il est diplômé du Cours Florent en 2007. La même année, il décroche son premier rôle principal avec *Casanegra* qui lui a ouvert les portes de plusieurs autres rôles. Ainsi, on le retrouve dans deux séries produites par la chaîne française France2 "Terre de lumière" et "Mariage arrangé". Au Maroc, Anas El Baz joue dans la série de Ali Mejboud et Yassine Fennan "24h en enfer".

Omar Lotfi est né en 1983 à Casablanca. Il a fait des études d'art dramatique au Conservatoire. Il débute sa carrière dans les milieux théâtraux et associatifs de Casablanca. *Casanegra* est sa première expérience cinématographique. Il a également joué dans le film de Mohamed Zinnedaine *Tu te souviens d'Adil ?*

Fiche technique

Réalisation et Scénario: Nour-Eddine Lakhmari

Image: Luca Coassin (AIC)

Montage: Sarah Mouta

Musique: Richard Horowitz

Interprètes : Anas Elbaz, Omar Lotfi, Ghita Tazi, Mohammed Benbrahim

Driss Roukhe, Fatiha Wasili, Hassan Skalli, Latifa Ahrar

Production: Ali Kettani / Dino Sebti (SIGMA)

Distributeur : Bodega Films

À propos du film

« *Casanegra*, dans l'imaginaire collectif marocain, renvoie à l'image de Casablanca, la ville des villes, celle qui a longtemps cristallisé tous les rêves et toutes les illusions. Ville moderne, elle a assuré pendant longtemps une sorte d'ascenseur social pour les couches successives d'immigrés de l'intérieur. (...) C'est dans cette suite que peut se lire le scénario de *Casanegra*... La ville n'a plus

cette blancheur de l'espoir; elle est devenue "*Casanegra*", "la maison noire". Elle n'est plus cet horizon vers lequel regardent les ambitieux. Elle est cet enfer nocturne que la jeunesse veut désertier pour d'autres cieux. »
Mohamed Bakrim, Africiné.

Festival national du Film à Tanger

- Prix de la Presse
- Prix de la Critique
- Prix du Meilleur Acteur : Omar LOTFI et Anas El Baz
- Prix du Meilleur Second Rôle : Mohammed

Festival International du Film de Dubaï

- Prix de la Meilleure interprétation Masculine : Anas Elbaz et Omar Lotfi
- Prix de la Meilleure photographie : Luca Coassin

Rotterdam Arab Film Festival

- ART Award, Best Director, Nour-Eddine Lakhmari

Taormina Film Festival

- Meilleur réalisateur "Mediterranean," Nour-Eddine Lakhmari

Film en avant-première, sortie nationale le 23 septembre 2009

**Samedi 4 juillet à 20h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille
en présence des comédiens Anas El Baz et Omar Lotfi**

Séance scolaire Lundi 6 juillet à 9h30

DANS LE SANG

De Katia Jarjoura

Liban/France, 2009, couleur, 35 mm, 31'

Synopsis

Beyrouth, 19 ans après la guerre civile. Farès, un ancien combattant du parti Nouveau Liban, doit agir pour convaincre son fils de ne pas sombrer dans la violence qui s'empare à nouveau du pays.

La réalisatrice

Katia Jarjoura est née en 1975 à Québec, Canada. Elle est journaliste et réalisatrice et basée à Beyrouth, au Liban. En 2001-2002, elle réalise et co-produit ses deux premiers documentaires *Entre Deux Fronts* et *Princes de la Guerre et Seigneurs de la Paix*, faisant état de la situation socio-politique au Liban. En 2003, elle voyage en Irak où elle réalise son troisième documentaire *L'Appel de Kerbala* diffusé entre autre sur ARTE. En 2005, elle crée sa propre société de production: Khayyam Cinéma. Elle produit *Terminator, la dernière bataille* (2005-06). *Dans le sang* est sa première fiction.

Fiche technique

Scénario: Katia Jarjoura

Image: Fabrice Main

Son: Mouhab Chahensaz, Gwenolé Leborgne

Montage: Dominique Marcombe

Interpretation: Fadi Abi Samra, Rami Abou Hamdan

Production: Bizibi

Distribution: L'agence du court métrage

À propos du film

Le film était présent au 6ème Festival du cinéma de Brive (avril 2009)

Dimanche 5 juillet à 18h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

ECUME
ZABAD
de Reem Ali
Syrie, 2008, couleur, vidéo, 42'

Synopsis

Mohammad est handicapé mental, il a 50 ans et vit toujours chez sa sœur Asmahan. A travers ce qu'il nous raconte on découvre les souffrances endurées par sa sœur et son beau-frère, autrefois militants communistes en Syrie, pendant les années passées en prison. Mohammad ne se doute pas que Asmahan et son mari projettent d'immigrer pour assurer un meilleur avenir à leurs filles, et qu'ils ne souhaitent pas l'emmener avec eux.

La réalisatrice

Reem Ali est née en 1977 à Damas. Elle est diplômée du Conservatoire national de théâtre de Damas en 2001. Actrice dans plusieurs films de cinéma et TV elle a remporté des prix d'interprétations ; au Festival de Assila, Algérie, pour un film de Waha el Raheb, *Visions romanesques*, en 2004, et au festival de la TV du Caire en 2008 pour son rôle dans *Lettres d'amour en temps de guerre*.

Elle a réalisé un court-métrage *Hanin* en 2000 et *Ecume*, film documentaire dans le cadre de ses études à l'institut arabe du cinéma

Fiche technique

Réalisation: Reem Ali
Image: Joud Gorani
Son: Ganem Almir
Montage: Firas Jaowad
Production : THE ARAB FILM INSTITUTE
Contact : Reem Ali - marmarmidea@yahoo.com

À propos du film

Ce film a été produit par l'école de cinéma récemment ouverte en Jordanie et présidée par le cinéaste syrien Omar Amiralay, figure majeure du cinéma documentaire syrien.

Ecume était en compétition dans la section courts-métrages des Journées Cinématographiques de Carthage (2008)

Dimanche 5 juillet à 18h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

FEE / MALE
De Sawssen Saya,
Tunisie, 2008, vidéo, couleur, 7'

Synopsis

Aujourd'hui, sur la scène du Théâtre , un homme et une femme se mettent à nu...

La réalisatrice

Sawssen Saya est une très jeune réalisatrice tunisienne: elle a obtenu son baccalauréat en 2006 !
Elle a participé à de nombreux ateliers d'écriture et de réalisation organisés par Brahim Ltaief de Long et Court production.

Fiche technique

Réalisation et scénario : Sawssen Saya
Image: Mohamed Maghraoui
Son : Khaled Ben younes
Montage: Yassine Naoui,
Interprètes : Sondes BELHASSAN, Mohamed Amine KHEMISSI, Riadh HAMDI
Producteurs : Mohamed Riadh Thabet et Brahim Ltaief
Production : Ulysson Productions, Tunis
Contact : Riadh Thabet thabet.riadh@ulysson.com.tn

À propos du film

Le film *Fée Mâle* fait partie de la deuxième édition de « 10 courts, 10 regards » (Unysson films et Longs et Courts Production)

Lundi 6 juillet 15h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

GOULILI

Dis moi si tu sais

De Sabrina Draoui

Algérie, 2008, couleur, vidéo, 16'

Synopsis

Deux jeunes filles dialoguent avant d'aller en cours. Dans l'intimité de leurs visions de la vie, parler d'amour et de sexe n'est pas chose simple. Elles sont si différentes, et si proches à la fois.

La réalisatrice

Sabrina Draoui est née en 1978 d'un père algérien et d'une mère française. Photographe et réalisatrice, *Goulili* est son premier film.

Fiche technique

Réalisation et Scénario : Sabrina Draoui

Image : Nara Keo Kosal

Son : Romain Riché

Montage : Emmanuel Broché

Interprètes : Yasmina Bennani et Alice Taurand

Production et distribution : Altermédia

À propos du film

Goulili a été sélectionné aux Journées Cinématographiques de Carthage (2008), au Jordan Short Film Festival (Amman, 2008), ainsi qu'au 1er Festival International de Dakar (Sénégal).

Il a reçu le Prix du Jury du Festival du court-métrage africain de Saint-Georges-de-Didonne.

Lundi 6 juillet à 20h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

KHERBOUCHA

Kharboucha Ma Ydoum Hal
De Hamid Zoughi
Maroc, 2008, couleur, 35 mm, 105'

Synopsis

Au début du XXe siècle, dans la tribu « Oulad Zayd » de la région de Abda, naquit une grande chanteuse nommée Kherboucha, réputée pour son inégalable voix sépulcrale et ses chansons engagées. Dans une région voisine, la tribu "Tamra" vit sous le joug du Caïd "Aïssa Tamri". Celui-ci détruit le village de Kherboucha et massacre sa famille. Dès lors elle ne vit que pour se venger. Elle utilise comme arme son chant à travers lequel elle dénonce la vilenie et la cruauté du despote. Ses chansons deviennent si populaires qu'elles nuisent à la réputation du caïd qui va alors tout mettre en œuvre pour l'empêcher de chanter.

Le réalisateur

Plus connu en tant qu'acteur, Hamid Zoughi s'est lancé dans le cinéma avec Jilali Ferhati et s'est fait remarquer notamment dans *"Heaven's Door"* des Frères Noury. Zoughi est également musicien et membre fondateur du célèbre groupe marocain *Jil Jilala*. Il est réalisateur et producteur de ce premier long-métrage *Kherboucha*.

Fiche technique

Réalisation : Abdelhamid Zoughi

Scénario: Abdelbasset et Khalid El Khodari

Image: Fadel Chouika

Son : Tawfik Mekraz

Montage: Njoud Jeddad

Interprètes : Houda Sedki, Abbas Kamil, Hanane Boumeeza, Abdeltif Khemmouli

Production : AZ Productions, Centre Cinématographique Marocain (CCM)

Contact : Abdelhamid Zoughi <hzoughi@hotmail.com>

À propos du film

Le film a été tourné en partie dans la région de Safi, où Zoughi a passé du temps en compagnie des chikhate et des chioukh, ces chanteurs maîtres de l'art de l'Aïta. Un art resté populaire dans la région de Abda où sont encore connues les chansons composées au début du XXe siècle par Kherboucha. C'est son histoire devenue mythique que Hamid Zoughi a adaptée à l'écran. *"Il ne s'agit pas seulement de Kherboucha, mais d'un certain Maroc pas si lointain, où les gens circulaient pieds nus, tressaient leurs cheveux en nattes, méprisaient les femmes et vivaient sous le poids du Makhzen. J'ai envie que les gens prennent conscience du grand chemin que le pays a fait en 50 ans"*.

Samedi 4 juillet à 18h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

L'ANNIVERSAIRE DE LEILA

De Rashid Masharawi
Palestine/ Tunisie/ Pays-Bas
2008, couleur, 35 mm, 70'

Synopsis

Pour le septième anniversaire de sa fille, Abu Leila ne désire qu'une chose : rentrer pour une fois de bonne heure à la maison afin de partager cette soirée en famille. Mais rien n'est moins simple pour cet ancien juge qui, alors qu'il rentrait en Palestine avec la ferme volonté d'aider son pays à sa reconstruction, a dû se reconvertir en chauffeur de taxi. Confronté à l'irrationalité et au manque d'organisation de la société palestinienne, notre juge devra entreprendre un long et pénible chemin, véritable parcours du combattant, pour finalement retrouver sa maison.

Le réalisateur

Rachid Masharawi est né en 1962 dans le camp de réfugiés de Shati dans la bande de Gaza. Après plusieurs courts-métrages et documentaires, il tourne son premier long-métrage de fiction, *Couvre-feu* (1993). Il alterne fictions et documentaires : *Intizar* (1995), *Haïfa* (1995), *Step and another* (1996), *Rabab* (1997), *Tension* (1998), *Behind the Walls* (1999), *Out of Focus* (2000), *Love Season* (2001); *En direct de Palestine* (2001); *Waiting* (2002); *Le Hommous de l'Aïd* (2002), *Attente* (2005). En 1996, il fonde à Ramallah, un Centre de Production et de Distribution Cinématographiques, destiné à venir en aide aux jeunes cinéastes palestiniens. En 2008 il a également réalisé une série de courts-métrages documentaires pour Al Jazira qui évoque la vie des enfants dans différents pays arabes.

Fiche technique

Réalisation et Scénario: Rashid Masharawi
Image: Tarek Ben Abdallah AIC, Nestor Sanz
Musique : Kais Sellami
Montage: Pascale Chavance
Interprètes : Mohammad Bakri
Production : Cinetelefilms, Sweet Water Pictures, Cinema production Center
Distribution : CTV international

À propos du film

L'anniversaire de Leila a participé à de nombreux festivals et remporté les prix suivants :

- Prix de la Meilleure Contribution Artistique - Festival International du Film du Moyen-Orient
- Tanit d'Argent et Prix du Meilleur Comédien- Festival du Film de Carthage
- Prix Amiens Métropole - Festival International du Film d'Amiens
- Prix du Meilleur Film et Prix Amor e Psyche - MEDFilm Festival, Rome
- Prix du Scénario, Compétition Arabe - Festival International du Film du Caire, Egypte
- Prix Mustafa Al Akkad - Festival International du Film de Fajr, Iran

Film en avant-première sortie nationale le 22 juillet 2009

Lundi 6 juillet à 20h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

L'ENFANT ENDORMI

De Yasmine Kassari

Belgique/Maroc, 2004, couleur, 35 mm, 90'

Synopsis

Dans la région de Taourirt, au nord-est du Maroc, un groupe d'hommes quitte le village pour tenter de passer clandestinement en Espagne. Les femmes, restées seules au pays, font difficilement face à l'absence de leurs hommes. C'est le cas de Halima qui ne peut résister à la solitude et de Zeinab sa belle-soeur. Celle-ci s'aperçoit qu'elle est enceinte et décide d'endormir son fœtus dans l'attente du retour de son mari. Le temps passe, le mari ne revient pas...

Fiche technique

Scénario : Yasmine Kassari

Image : Yorgos Arvanitis

Montage Susana Rossberg

Son : Henry Morelle

Musique : Younes Megri

Interprètes : Mounia Ousfour, Rachida Brakni, Nermine Elhaggar, Fatima Aissaoui

Production : Les films de la Drève (Belgique) Les Coquelicots de l'Oriental (Maroc)

Distribution : Films du Paradoxe

La réalisatrice

Née en 1968 au Maroc, diplômée de l'INSAS (Bruxelles), Yasmine Kassari vit en Belgique où elle est actuellement chargée de production. Scénariste, elle a déjà réalisé trois courts-métrages *Le feutre noir* (1994), *Chiens errants* (1995), *Linda et Nadia* (2000), lorsqu'elle se fait remarquer avec *Quand les hommes pleurent*, un long-métrage documentaire. *L'enfant endormi* (2004), son premier long-métrage de fiction a été primé dans de multiples festivals.

À propos du film

« *On sent que la vision que vous voulez donner de la femme n'est pas aussi victimaire ? qu'elle pourrait apparaître à première vue : vous vous saisissez d'une ambivalence* ».

« Tout à fait car ce mythe (de L'enfant endormi) est porteur de sens. Ces femmes adorent leur pays et ne rêvent pas de vivre ailleurs. Ce qui leur manque est une présence physique de leur mari. C'est un film sur la sexualité frustrée, à l'image de toutes les autres frustrations. C'est un rapport au corps. L'enfant endormi correspond à des envies endormies : un désir d'enfant qui cache un désir de sexualité »

Entretien de la réalisatrice avec Olivier Barlet (Africultures, 2004)

**Lundi 13 juillet à 22h15, projection en plein air à Arles
Dans le cadre du Festival Les Suds à Arles
Place de la République**

**Jeudi 16 juillet à 22h15, projection en plein à Marseille
Place Cadenat (Belle de Mai)**

L'HOMME RESPECTABLE

De Talal Khoury

Liban, 2008, N&B et couleur,
16 mm (tournage), vidéo (diffusion), 13'

Synopsis

Un homme qui lutte pour demeurer respectable commence à sombrer et à perdre espoir. Illustration d'un poème de Samer Abou Hawwach, le film dévoile les contradictions inhérentes à l'être humain, les combinaisons entre tendresse et violence.

Le réalisateur

Né à Beyrouth, en 1976, Talal Khoury est diplômé en cinématographie de l'Art Institute de Bournemouth en Angleterre. Il est chef opérateur pour documentaires et courts-métrages et a travaillé comme opérateur pour plusieurs longs-métrages.

Il a déjà réalisé plusieurs courts-métrages : *9 août*, *Mercredi*, *Lundi*, *Tahyya*, *Muscles*, *Aouedti Eini*.

Fiche technique

Réalisation et Scénario: Talal Khoury

Image: Talal Khoury

Son : Rayan El Oubeideiin

Montage: Koussay Hamzeh

Musique : Khaled Sobeih

Interprète : Said Serham

Production : MAD4FILMS

Contact : Talal Khoury, tokh173@yahoo.com, 961 3 72 12 14

À propos du film

Le film était en compétition aux Journées Cinématographiques de Carthage (2008)

Lundi 6 juillet à 18h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

LA MAISON JAUNE

De Amor Hakkar

France/Algérie, 2007, couleur, 35 mm, 84'

Synopsis

Aya, une jeune fille de douze ans, bêche un lopin de terre aride. Une voiture de gendarmerie s'approche. L'un des gendarmes lui remet une lettre et l'informe que son frère aîné qui effectuait son service militaire dans la gendarmerie, est mort dans un accident. Au guidon de son tricycle à moteur, Mouloud, le père, paysan modeste des Aurès, récupère le corps de son fils. Fatima, la mère est plongée dans une immense tristesse. Ce père, très affecté et aidé de sa fille Aya, parviendra t-il à redonner le sourire à sa femme et aux siens?

Le réalisateur

Amor Hakkar est né en 1958, dans les Aurès, en Algérie. A l'âge de six mois, ses parents s'installent en France, à Besançon. Après des études scientifiques, il découvre sa passion pour le cinéma et l'écriture. Il réalise un premier long-métrage *Sale temps pour un voyou*. En 2002, il retourne en Algérie enterrer son père et découvre les Aurès. Fin 2006, il réalise dans cette région ce film en langue berbère. Aujourd'hui, Amor Hakkar prépare un long-métrage *Quelques jours de répit*, qu'il envisage de réaliser dans sa région, la Franche-Comté, en langue française.

Fiche technique

Réalisation et Scénario : Amor Hakkar

Image : Nicolas Roche

Décor : Kim Nezzar

Montage : Amor Hakkar, Lyonnel Garnier, Jean Dubreuil

Musique : Fayçal Salhi, Joseph Macera

Son : Kamel Mekesseur

Interprètes : Tounès Aït Ali, Inès Benzaim, Bissa-Ratiba Ghomrassi, Amor Hakkar, Aya Hamdi, Nourredine Menasria

Production et Distribution: Sarah films

À propos du film

« Il m'a fallu à moi aussi, depuis la France et jusqu'à son douar des Aurès, conduire le corps de mon père. Durant ces quelques jours, j'ai été confronté aux lourdeurs administratives, aux douleurs d'hommes et de femmes dont j'ignorais tout. J'ai été porté par des regards de compassion, et soutenu par des mains tendues et anonymes. J'ai aimé ces hommes et ces femmes, qui en définitive me ressemblaient. J'avais presque oublié que j'étais un enfant des Aurès. De toutes ces rencontres, de ces promenades à travers cette région hostile et belle à la fois, est née mon envie très profonde et intime d'y réaliser un film ».

La Maison jaune a participé à de nombreux festivals et a reçu de nombreux prix par mie lesquels: -Prix Oecuménique Prix Don Quijote et 3ème Prix du Jury des Jeunes au 60ème Festival de Locarno (2007)

-Prix spécial du jury aux JCC (2008)

-Prix du Meilleur film au 8ème Arab Film Festival de Rotterdam (2008)

-Mention Spéciale du Jury au Festival des Cinémas d'Afrique du pays d'Apt (2008).

**Jeudi 9 juillet à 22h15, projection en plein air à Marseille
Espace Mistral (L'Estaque)**

LE PRINCE

De Mohamed Zran

Tunisie, 2007, couleur, 35 mm, 108'

Synopsis

Adel, 30 ans, travaille sous les ordres d'Ali chez un des fleuristes de l'avenue Habib Bourguiba, artère principale de Tunis. Très doué de ses mains, il compose de somptueux bouquets qui lui ont valu la réputation de "Prince de l'avenue". Un jour, Tahar, un homme d'affaire, lui confie la mission de livrer à Dounia, une jeune et belle banquière, un magnifique bouquet. Adel est subjugué par cette femme de dix ans son aînée et décide de la séduire.

Le réalisateur

Né le 23 août 1959 à Zarzis dans le sud tunisien, Mohamed Zran a suivi des études de cinéma à Paris (ESEC). Après une collaboration avec Cyril Collard en tant qu'assistant réalisateur pour *Alger, la blanche*, Zran se lance dans l'aventure du long-métrage avec *Essaïda* (1996), premier film empreint de poésie et de retenue, qui avait reçu le Prix de la première œuvre aux J.C.C. En 2002 il a réalisé *Le chant du millénaire*.

Fiche technique

Réalisation et Scénario: Mohamed Zran

Image: Tarek Ben Abdallah

Son : François Guillaume

Montage: Andrée Davanture

Musique :Rabi Zammary

Interprètes : Mustapha Adouani, Abdelmonem Chouayet, Slim Mahfoudh, Sonia Mankaiï, Salwa Mohamed, Ahmed Snoussi

Production : Mandala Productions, Sangho Films

Contact : Océan Films

À propos du film

« *Comment ne pas penser à Omar Gatlato, le chef d'œuvre de Merzak Allouache: à travers la peinture émouvante et comique du rapport impossible à la femme désirée (...). Bien sûr, face à un Omar qui n'ose traverser la rue de son rendez-vous enfin acquis, la fin des deux films diffère fondamentalement, et là encore s'affirme le regard messianique de Zran dans sa tentative d'encourager la jeunesse tunisienne à croire que le rêve est encore possible.* »

Olivier Barlet (Africultures)

**Vendredi 10 juillet à 22h15, projection en plein air à Gap
Esplanade du conseil général**

**Samedi 11 juillet à 22h15, projection en plein air à Apt
Cours Lauze de Perret**

MEMOIRE D'UNE FEMME

De Lassaad Oueslati.
Tunisie, 2008, couleur, vidéo, 52'

Synopsis

Dans les années 40, Esther, juive italienne de Tunisie décide de se convertir à l'islam et devient Hédia. Elle épouse un militant nationaliste tunisien avec qui elle a trois enfants. Aujourd'hui elle vit seule avec Mohamed, le cadet. Chacun évoque à sa façon leur difficulté à être acceptés avec leur double culture.

Le réalisateur

Né au Kef, en Tunisie, en 1979, Lassaad Oueslati est diplômé en audiovisuel de l'Institut Supérieur des Arts Multimédia (Charguia II). Assistant réalisateur sur des films tunisiens et étrangers, (avec Giuseppe Tornatore, Rachid Bouchareb) il a écrit et réalisé un court-métrage de fiction en 2007, *La Citerne*. *Mémoire d'une femme* est son premier long-métrage documentaire.

Fiche technique

Réalisation et scénario : Lassaad Oueslati
Image : Rabii Messoudi, Med Anis Mejri, Amen Gharbi
Son : Housseem Ksouri
Musique : Olfa Soussi
Montage : Anes Saâdi, Lobna Hawari
Production : BMMSP, Hors Champs Prod, Med Mondher Nemri
Contact : Nemri Mondher nemrimondher@yahoo.fr

À propos du film :

Le film a remporté plusieurs prix :

- Grand prix du Festival international du film court et de documentaire de Casablanca
- Tanit d'argent aux Journées cinématographiques de Carthage (section vidéo documentaire)
- Mention spéciale du jury au Festival de Tétouan.

Il a également participé aux Festival de Cinéma Arabe de Rotterdam, Festival de Cinéma Arabe de San Francisco, Festival de films Tunisiens de Paris et au Fespaco de Ouagadougou.

**Projection à la Bibliothèque de l'Alcazar jeudi 18 juin à 18h
Suivie d'un débat avec Lassaad Oueslati**

MEMOIRES DU 8 MAI 1945

De Mariem Hamidat

France/Algérie, 2008, couleur, vidéo, 60'

Synopsis

Le 8 mai 1945, à Sétif, petite ville de l'Est algérien, on fête l'armistice. Dans le cortège, parmi les drapeaux alliés surgit un drapeau algérien, symbole d'indépendance. La police tire sur la foule. C'est l'émeute. Dans toute la région, la répression menée par l'armée française va faire des milliers de victimes.

Ce film documentaire est riche en témoignages de personnes ayant vécu le drame du 8 mai 1945 dans plusieurs villes de la région de Sétif, et de certaines personnalités comme le président de la fondation *8 mai 1945* Bachir Boumaza et le journaliste américain Landrum Bolling qui était sur place le jour des massacres.

La réalisatrice

Mariem Hamidat a beaucoup travaillé pour la TV. Elle a notamment réalisé plusieurs épisodes de la série *Plus belle la vie*. Actuellement elle travaille à l'écriture d'un nouveau documentaire *Mémoires du Camp du Larzac, 1957-1962*, et également à des projets de longs-métrages avec Hector Cabello-Reyes

Fiche technique

Réalisation et Scénario : Mariem Hamidat

Scénario: Abdelbasset et Khalid El Khodari

Image: François Nemeta

Son : Jean-Christophe Girard

Montage: Khadicha Bariha

Production : HKE Production (Pierre Olivier Krepper)

Contact : HKE Production (Pierre Olivier Krepper)

À propos du film

« *Enfant d'immigrés de Sétif, personne dans ma vaste famille ne m'a jamais raconté les événements sanglants du 8 mai 1945. Aujourd'hui, j'ai besoin de savoir pourquoi. Des témoins vivent encore et c'est auprès d'eux que j'ai recueilli ces témoignages. Pour comprendre le silence qui a suivi les cris de souffrance de ma part algérienne.* »

Mariem Hamidat

Lundi 6 juillet à 18h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

NILOOFAR

De Sabine Gemayel
Liban/France/Iran,
2008, couleur, 35 mm, 82'

Synopsis

Niloofar, une fillette de 12 ans, ne rêve que de savoir lire et écrire. Mais dans son village, l'éducation est réservée aux garçons. En secondant sa mère, une sage femme renommée, Niloofar rencontre une femme qui propose de l'instruire en secret. Mais entre-temps, son père la promet en mariage en échange d'une plantation d'oliviers lorsqu'elle deviendra femme. Afin d'éviter ce mariage qui la terrorise, Niloofar imagine toutes sortes de stratagèmes pour empêcher l'apparition de ses premières règles. Mais un jour l'inévitable survient. Déterminée à préserver sa liberté le plus longtemps possible, Niloofar cache sa féminité pendant deux ans jusqu'à ce que la vérité éclate.

La réalisatrice

Après avoir vécu en Iran et au Liban, Sabine Gemayel s'est installée au Canada en 1987. Elle est diplômée en Communications de l'université de Concordia à Montréal. Elle a écrit et réalisé trois courts-métrages en 16 mm et a été chef monteuse de plusieurs séries télévisées et long-métrages, dont le palestinien *The Olive Harvest*. Actuellement elle prépare un autre scénario intitulé *Maternidad*.

Fiche technique

Réalisation et Scénario : Sabine Gemayel

Image : Bahram Badakhshani

Son : Mehran Malakouti

Montage : Bahram Dehghani

Interprètes : Mobina Aynehdar, Roya Nownahali, Fatemeh Motamed Aria, Sadegh Safai, Shahab Hosseini

Production : 3B Productions,

Distribution : Tadrart Films

À propos du film

Niloofar a participé à de nombreux festivals.

En 2008 (World Film Festival, Montreal) - In Competition Author FF - Belgrade, Dubai IFF, Istanbul Meeting of Cinema & History.

En 2009 (Berlinale - Generation Kplus, Cinefranco - Toronto, Jerusalem IFF, Zlin Children & Youth IFF, Ecrans juniors au Festival de Cannes).

Roya Nownahali a reçu le prix d'interprétation féminine au Noor Film Festival de Los Angeles.

Film en avant-première, sortie prévue le 1^{er} trimestre 2010

Lundi 6 juillet à 15h30 au Cinéma Les Variétés, Marseille

UNE CHANSON DANS LA TETE

De Hany Tamba

France/Liban, 2007, couleur, 35mm, 98'

Synopsis

Dans les années 70, Bruno Caprice a connu un succès éphémère avec "Quand tu t'en vas", son premier et unique 45 tours. Aujourd'hui oublié, il gagne sa vie comme réceptionniste dans un grand hôtel parisien. Suite à une rupture sentimentale, Bruno a le blues. Mais un coup de fil inattendu va changer le cours de sa vie : un riche industriel libanais lui propose de venir chanter à Beyrouth. Car au Liban, sa chanson est toujours dans la tête des gens.

Le réalisateur

Hany Tamba est né en 1961 à Beyrouth. A Londres il étudie les arts graphiques, de 1977 à 1982. Pendant dix ans, il va travailler en tant qu'illustrateur pour la presse anglaise puis réalise des films publicitaires dans lesquels il met en avant le Liban, et notamment Beyrouth, sa ville natale. En 1998, il réalise un documentaire : *Beyrouth : les Barbiers de cette ville*, puis *Mabrouk Again*, son premier court-métrage en 2000. Mais c'est avec *Beyrouth après-rasage*, en 2005, qu'il se fait connaître des critiques. Il reçoit alors le César du Meilleur film court en 2006. *Une chansons dans la tête* est son premier long-métrage.

Fiche technique

Scénario : Hany Tamba avec la collaboration de Emmanuelle Mougne et Michel Kammoun.

Réalisation et dialogues : Hany Tamba.

Musique originale : Khaled Mouzanar.

Image : Emmanuel Soyer.

Son : Emmanuel Zouki, Sébastien Savine, Gildas Mercier.

Montage image : Marie Jo Audiard.

Interprètes : Patrick Chesnais, Pierrette Katrib, Gabriel Yammine, Julia Kassar, Lara Mattar, Pierre Chamassian, Maggie Badawi.

Production : Bizibi (France)

Distribution : Haut et Court

À propos du Film

Hany Tamba, le réalisateur libanais du film, a voulu donner une autre image de son pays que celle relayée par les journaux télévisés : « *pour les européens, le Liban rime avec guerre, affrontements claniques et crises politique. On a tendance à penser qu'un cinéaste qui vient du Liban doit s'engager à montrer l'Histoire du pays de façon sérieuse et grave* ». Un parti pris qui n'est pas celui du cinéaste, qui dit préférer « *aborder des thèmes graves avec légèreté* ». En effet, sa « *fantaisie a pris le dessus* » et le cinéaste préfère laisser s'exprimer son « *penchant pour l'absurde plutôt que de faire un film objectif sur le Liban* »

**Mercredi 15 juillet, projection en plein air à Château Arnoux
Ferme de Fond Robert**

Aflam remercie pour leur soutien :

Ses partenaires institutionnels :

Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil général des Bouches-du-Rhône

ACSE PACA

Ministère de la culture et de la communication (Drac PACA)

Ville de Marseille

Ses partenaires associés :

La Régie culturelle régionale PACA

Cinéma Les Variétés

Bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar

Comité des fêtes de l'Estaque

Mairie des XV^e et XVI^e arrondissements

Ville de Gap

Festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt

Ville d'Apt

Cinéma Le Méliès, Port-de-Bouc

Ville de Port-de-Bouc

Les Suds à Arles

Communauté de communes de Moyenne Durance

Label de mai

Aflam remercie pour leur collaboration :

Centre National du Cinéma Marocain

Consulat du Royaume du Maroc

Informations pratiques

Aflam

aflamarseille@club-internet.fr

tel. 04 91 47 73 94

www.aflam.fr

Bibliothèque Municipale à vocation régionale **de l'Alcazar**

58, Cours Belsunce, 13001 Marseille, Métro Colbert

Tél. : 04 91 55 90 00

Projection/débat, Entrée libre

Cinéma les Variétés

37, Rue Vincent Scotto, 13001 Marseille, Métro Noailles

Tél. : 04 91 53 27 82

Tarif : 5,50€ euros

Ville de Gap

Direction de la culture - Pôle de la vie de la cité

Tel. : 04 92 53 24 22

Festival des cinémas d'Afrique du pays d'Apt

Tel. : 06 89 79 32 29

Cinéma Le Méliès,

12, Rue Denis Papin, 13110 Port-De-Bouc

Tel. : 04 42 06 29 77

Festival Les Suds à Arles

Maison des Suds, 66 rue du 4 septembre 1320 Arles

Tel. : 04 90 96 06 27

Le cinématographe

Centre culturel Simone Signoret, 04 160 Château- Arnoux

Tel. : 04 92 64 41 24

Aflam, diffusion des cinémas arabes

Aflam est une association née en 2000 de l'intérêt commun de Marseillaises et de Marseillais pour les cultures arabes à travers l'image et le cinéma.

Riches d'un patrimoine cinématographique qui témoigne de leur histoire, les pays arabes ont tous développé une production cinématographique spécifique.

Aflam souhaite donner une visibilité et un espace à ces cinémas peu connus à Marseille et dans la région pour favoriser une meilleure connaissance des cultures arabes et encourager les échanges autour des films réalisés au Maghreb, au Proche-Orient, et au sein des diasporas arabes.

À travers son action, l'association espère contribuer à la modification des représentations qui entraînent les discriminations. La mise en valeur de ces cultures devrait ainsi participer à une ré-appropriation nécessaire par les publics issus de l'immigration.

Depuis sa création, Aflam s'efforce de favoriser l'accès à la culture à tous les publics. Afin d'approfondir cette mission, un emploi supplémentaire a été créé depuis septembre 2008. Ainsi, un travail de sensibilisation et d'information est régulièrement effectué auprès des publics scolaires, des publics des centres sociaux, des centres de formation et autres structures socio-éducatives, des publics des maisons de quartiers, et des associations culturelles.

Contact :

Aflam : 76, rue Consolat, 13001 Marseille
BP 30042, 13191 Marseille cedex 20
Tél : 04 91 47 73 94 / 04 88 01 73 94
Fax : 04 86 17 22 49
Email : aflamarseille@club-internet.fr
Site : www.aflam.fr

Coordination : Catherine Estrade

Publics : Naouel Mohammadi

Stagiaires : **Astrid** Ghysels et Omar El Hamy

L'équipe d'Aflam:

Hélène Bouyé, Mouna Jaldou, Jacques Mandrea, Joëlle Metzger, Solange Poulet, Michel Serceau, Marcel Siguret, Rabia Teguia.